

FEUILLET HEBDOMADAIRE

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



PARACHAT EMOR (Séfer Vayikra Ch. 21:1 – Ch. 24:23)

N°99
17 Iyar 5770 / 1^{er} Mai



Entrée (St Brice) : 19h49



Sortie (St Brice) : 22h02

MOUSSAR : LE DANGER DE L'HABITUDE

Dans la Parachat Emor, on nous enseigne (Massékhet 'Haguiga 26b) qu'on montrait le lé'hem hapanim aux gens qui venaient au Temple pour les fêtes de pèlerinage. Qu'avait cette mitsva de particulier ?

Un des objectifs de la Mitsva de monter au Temple était de se recharger spirituellement et d'acquérir une nouvelle élévation spirituelle.

Pour cette raison, on montrait les pains qui restaient chauds de Chabbat en Chabbat, pour enseigner aux Bné Israël qu'ils devaient tout faire pour conserver la chaleur et l'enthousiasme qu'ils avaient acquis en montant au Temple, et ne pas tomber dans la routine.

C'est pourquoi le mot « רגל » vient du mot « הרגל », c'est-à-dire que la fête va nous aider à combattre l'habitude.

Il est écrit dans la Paracha A'haré Mot : « Véal yavo békhol ète el hakodech ... »

Rachi explique ce verset ainsi : « puisque Ma Chékhina apparaît à cet endroit, faites attention à ne pas vous habituer à venir, et devenir trop familier avec Mon lieu de résidence (danger de l'habitude à la synagogue - manque de respect du lieu-éducation des enfants).

Le Kli Yakar demande pourquoi le jour de Chavou'ot n'est pas marqué dans la Torah ? Il répond que Hachem n'a pas voulu limiter le don de la Torah à un jour précis pour que nous ayons le sentiment de recevoir la Torah tous les jours, et que l'on ne s'habitue pas aux mitsvot.

Il est écrit dans le prophète Ezéchiel 46-9 qu'Hachem nous demande de faire attention à ne pas voir deux fois la même porte du Temple, de peur qu'on en vienne à considérer la porte du Temple comme la porte de sa maison, et les murs du Temple comme les murs de sa maison.

On s'habitue même aux choses extraordinaires, même à tous les miracles qui se produisaient dans le Temple (importance de mener une réflexion sur tout ce qui nous impressionne - cf. plus loin).

La faute du veau d'or réside dans le fait que le Ohel se trouvait parmi eux, au milieu du camp. Ils s'y étaient tellement habitués qu'ils ont fini par le dénigrer et dire : « Fais-nous un D.ieu ».

Moché prit conscience de ce problème et mit la tente en dehors du camp.

L'habitude est le grand ennemi de l'homme : elle empêche tout sentiment et toute volonté d'élévation.

Quand une personne désire s'élever et se rapprocher de Hachem, l'habitude va peu à peu éteindre le feu qui est en elle, pour arriver à l'éteindre définitivement.

C'est pourquoi la Torah nous met en garde en le disant même à Aharon, pour nous enseigner que ce problème concerne tout le monde, même un Cohen Gadol tel qu'Aharon.

Les Ha'hamim disent que la nature de l'homme est de se lasser des choses régulières et habituelles. Cette habitude peut parfois nous mener à dénigrer la Torah et ses enseignants.

C'est pourquoi, il est écrit dans les Pirké Avot (1-4) : « bois avec soif les paroles des sages ». Cela signifie, ne dis pas : « j'ai déjà entendu ces paroles de Torah déjà plusieurs fois ». On raconte que le Hazon Ich est resté 6 mois sur une seule Michna, à tel point que son entourage la connaissait par cœur. Comment est-ce possible ? Il avait en fait compris que la Torah n'est pas une histoire que l'on raconte, mais la volonté de Hachem qui nous ait révélée aux travers des écrits.

FEUILLET HEBDOMADAIRE

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



N°99

PARACHAT EMOR (Séfer Vayikra Ch. 21:1 – Ch. 24:23)

17 Iyar 5770 / 1^{er} Mai



Entrée (St Brice) : 19h49

Sortie (St Brice) : 22h02



MOUSSAR : LE DANGER DE L'HABITUDE (suite)

Ainsi, dans le miracle de la manne qui tombait tous les jours, nous voyons que les Bné Israël ont fini par en être dégoûtée. Ce n'est que lorsqu'ils sont entrés en Erets Israël, et que la manne s'est arrêtée de tomber, qu'ils l'ont alors regrettée.

Le Midrash Rabba raconte qu'une femme romaine raconta à Rabbi Yossi qu'elle devait se marier avec son oncle. Mais, du fait qu'elle avait grandi chez lui, elle est devenue indifférente à ses yeux. Il s'est alors marié avec une autre femme qui n'était pas aussi belle qu'elle. Même un sentiment aussi fort que l'amour peut se transformer et s'annuler à cause de l'habitude, et même arriver à un sentiment contraire.

Ainsi, il est écrit dans Michlé 25-17 : « Hokar raglékha mibeth réékha pèn yissbahakha oussenéhékha », « espace tes visites dans la maison de ton ami : il en aurait bientôt assez de toi et te prendrait en grippe ».

Cela signifie que même le meilleur ami peut se transformer en ennemi à cause de l'habitude.

Rav Dessler explique que nous vivons au milieu du naturel, mais également au milieu du naturel qui nous semble être surnaturel.

Quand on plante une graine et qu'il pousse un arbre, si l'on examine ces deux phénomènes, on constate qu'ils n'ont aucun rapport, pourtant cela ne nous surprend pas qu'une petite graine puisse produire un arbre. Pourquoi ? Car nous vivons avec cette idée et nous grandissons avec. L'habitude détruit l'impression que peut produire une chose extraordinaire. Hachem a créé un monde naturel et puisque nous sommes imprégnés de ce monde naturel depuis notre naissance, on n'y prête plus attention.

Si l'on assistait à la décomposition d'un corps, et si dans les minutes qui suivaient, on voyait ce corps recommencer à se développer, on serait certain d'avoir assisté au miracle de la résurrection.

Pourquoi ne discernons-nous pas le même miracle dans la germination d'une semence ? !

La différence est que nous avons l'habitude d'assister à la résurrection des grains, mais pas à celle des morts.

Le Messilat Yésharim explique que tout l'objectif du yetser ara est de nous empêcher de réfléchir en nous intensifiant le travail et les occupations, en nous faisant tomber dans l'habitude.

La Guémara Méguila dit qu'on lit les malédictions de la Paracha Béhoukotaï avant Chavou'ot, et celle de Ki Tavo avant Roch Hachana, ceci pour nous éveiller et nous inciter à faire téchouva avant le don de la Torah et avant Roch Hachana.

DEVINETTE

Qui a étudié pour la première fois le 'Houmach avec Rachi?

REPONSE

C'est le père de Rachi qui a étudié la première fois le 'Houmach avec son fils Rachi !